



Extraits du discours
du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Tazria-Metsora - 6 Iyar 5751-1991

Dans les discours précédents, nous avons établi la nécessité que chacun fasse tout ce qui est en son pouvoir pour déclencher l'avènement messianique de façon concrète. En effet, après le mois de Nissan de cette année, il est évident que le Machia'h se doit de venir immédiatement et que, dans un instant, nous pourrions déclarer que le Machia'h est d'ores et déjà venu.

Le thème de la Délivrance messianique apparaît clairement dans notre Paracha. La Paracha Tazria, tout d'abord, débute par les mots : « Une femme qui concevra et enfantera un enfant mâle ». Dans les Prophètes, la Délivrance est comparée à une naissance. S'agissant de la naissance d'un enfant mâle, cela symbolise une Délivrance qui ne sera plus jamais suivie par l'exil. Cela fait également directement référence à la venue du Machia'h dont les sources kabbalistiques établissent que l'âme proviendra d'une sphère extrêmement élevée appelée « le monde du masculin ».

Ainsi, ce verset tout entier est annonciateur de la Délivrance : « Une femme qui concevra » désigne le peuple d'Israël – l'« épouse » de D.ieu – tel qu'il se trouve en exil, accomplissant la Torah et les Mitsvot sans en voir les conséquences directes, ce qui ne sera possible que lors de l'ère messianique, lorsque « elle enfantera un enfant mâle ».

La Paracha Metsora, ensuite, est directement liée avec le thème messianique : le Talmud (Sanhédrine 98b) relate que le Machia'h est appelé « le Metsora (lépreux" au sens biblique) de la maison de Rabbi ». Dans l'épisode où Rabbi Yéhocoua ben Lévi demande au prophète Élie où se trouve le Machia'h, celui-ci lui répond qu'il est lépreux et se trouve parmi un groupe de lépreux affligés de souffrances. Le Machia'h est ainsi désigné car il se trouve en exil et qu'il ressent la douleur et l'affliction liées à une telle condition. Cependant, la Paracha Metsora relate le « jour de la purification » du Metsora, ce qui, s'agissant du Machia'h, évoque le moment où celui-ci se révèle et délivre le peuple Juif.

Ceci étant établi, un certain nombre de questions apparaissent : 1/ Si « Tazria » symbolise l'enfantement de la Délivrance et que « Metsora » évoque précisément l'exil, comment est-il possible de les associer en une seule Paracha, « Tazria-Metsora » ? 2/ Si le degré de « Tazria », celui de la Délivrance éternelle, est atteint, comment peut-il être suivi par une situation relevant de « Metsora », l'exil ? 3/ Le contenu général de la Paracha Tazria (qui symbolise la Délivrance) est constitué des lois relatives aux plaies lépreuses impures (« Tsaraat »), alors que la Paracha Metsora (qui symbolise l'exil) relate le processus de purification de cette impureté. L'inverse aurait pourtant été plus logique : que la Paracha liée à la Délivrance parle de la purification et que celle liée à l'exil soit consacrée à l'impureté. 4/ Pourquoi le Machia'h, qui sera le libérateur du peuple juif de son exil matériel et spirituel, est-il

appelé « Metsora », un nom qui n'évoque que l'exil et l'affliction ?

La « Tsaraat » : un degré élevé

Pour répondre à cela, il est d'abord nécessaire d'expliquer ce que sont les plaies dites (de façon erronée) « lépreuses », désignée dans la Torah sous le nom de « Tsaraat ».

La Hassidout enseigne que la Tsaraat frappe uniquement un homme dont le comportement est parfait et dont toutes les facultés mentales et émotionnelles sont mobilisées exclusivement au service du bien, mais chez qui subsiste encore un très léger défaut qui reste à corriger.

La voie de la pureté

Ces deux interprétations, selon lesquelles les plaies de Tsaraat représentent, d'une part, une imperfection minimale et, d'autre part, une lumière divine élevée sont en fait liées l'une à l'autre. Lorsque, pour quelque raison que ce soit, cette haute lumière divine connaît une chute spirituelle au point d'aller alimenter les énergies négatives des forces du mal, le mal qui en résulte est seulement superficiel. Dès lors, pour corriger cela, il suffit de dévoiler la véritable nature divine de ces plaies.

D'où vient la Tsaraat ?

Si les forces du mal peuvent tirer une certaine vitalité de la lumière divine véhiculée par ces plaies, c'est parce que cette lumière est si élevée qu'elle ne peut descendre s'établir dans les « Kélim », les « réceptacles » prévus pour la recevoir. Elle « brise » alors ces réceptacles, et est alors récupérée par les forces négatives. Dans le comportement humain, cela signifie que cette lumière divine suscite l'élan de l'âme pour s'élever vers son Créateur et s'unir à Lui en se fondant dans le divin (mouvement appelé « Ratso »). Cependant, de cette aspiration peut découler un renforcement des forces négatives : on voit, en effet, qu'une prière fervente peut parfois être suivie d'une colère ou une rancœur – ce qu'à D.ieu ne plaise – envers quelqu'un qui ne se comporte pas comme il se doit.

La solution à cela est de s'humilier totalement devant D.ieu, comme un serviteur qui se tient impassible devant le roi (mouvement appelé « Chouv »). Dans cet esprit, un homme renforcera son étude de la Torah et sa pratique des Mitsvot et en viendra à accomplir sa mission ici-bas comme il convient.

La nature de l'exil : la Tsaraat

Le schéma que nous venons de décrire s'applique également à l'exil et à la délivrance. L'exil est caractérisé par un voile sur le divin. Les miracles qui étaient quotidiennement visibles à l'époque du Temple ne sont plus et le peuple juif est plongé dans l'obscurité spirituelle. Cette situation trouve sa source dans un niveau extrêmement élevé de « lumière divine », qui dépasse et transcende même la notion de « lumière ». C'est cette source « au-delà de la lumière » qui donne lieu, ici-bas,

à une situation exempte de lumière : l'obscurité de l'exil. Néanmoins, dans la mesure où il s'agit de lumière divine, cette situation de déchéance n'est que superficielle. La solution est donc de révéler que la nature profonde du monde de l'exil est en réalité la Délivrance, la lumière divine. C'est à travers le service divin en temps d'exil que nous pouvons révéler cette lumière (qui est en elle-même au-delà de toute révélation) ici-bas.

La royauté du Machia'h est investie d'une grande puissance. Les Sages enseignent en effet que l'ordre du roi ne saurait être entravé par quoi que ce soit, quitte, comme ils l'expriment, à « déraciner une montagne » qui tenterait d'empêcher la volonté du roi de s'accomplir. Dans l'essence des choses, rien ne devrait s'opposer au roi car la nation tout entière est suspendue à sa volonté. Ainsi en est-il du Machia'h : puisque rien ne saurait s'opposer à lui, alors même s'il semble y avoir une situation d'exil qui s'oppose à lui, ce n'est qu'une opposition superficielle qui disparaîtra en révélant que la véritable nature de l'exil est, comme nous l'avons dit, d'être une haute lumière divine : Mal'hout.

Etudier les sujets relatifs à la Délivrance

Tout ceci constitue une préparation et un avant-goût de ce que le Machia'h enseignera lors de l'ère messianique. Le fait de rajouter dans cette étude amènera la Délivrance. Tous doivent participer à cette étude : aussi bien ceux dont l'étude est l'occupation principale que ceux qui ont une autre occupation professionnelle doivent rajouter dans l'étude de la Torah (en particulier) dans les sujets relatifs à la Délivrance et au Machia'h. Il est opportun d'organiser des cours collectifs auxquels participeront au moins dix hommes, car l'étude publique ajoute à la joie et à l'impatience quant à la venue du Machia'h, en plus du fait que « lorsque dix hommes étudient ensemble, la présence divine réside parmi eux ».

La conséquence

Le principal est que tout cela amène concrètement le Machia'h. Alors il y aura ce Chabbat la naissance et le dévoilement du Machia'h, et l'on proclamera dans le monde entier « Voici le roi Machia'h qui arrive ! » et voici mon beau-père, le Rabbi précédent (car tous les Tsaddikim ressusciteront alors), voici tous les Rebbeim et les Tsaddikim de toutes les générations, accompagnés de Moché et Aharon. Et, avec l'ensemble du peuple juif, nous seront portés par les nuages vers la terre d'Israël, à Jérusalem, au Beth Hamikdache, le temple et dans le Saint des Saints, comme cela est relaté dans la Paracha A'hareï concernant Aharon. Sauf que lors de la Guéoula, tous les Juifs pourront pénétrer à tout moment dans le Saint des Saints. Et l'essentiel est que cela se passe immédiatement, de façon à ce que nous puissions tous remercier et bénir D.ieu pour le dévoilement du Machia'h, « **Chéhé'hyanou vékyémanou véhiguyanou lizmane hazé – Qui nous a fait vivre, nous a sustenté et nous a amené à ce moment-ci !** ».